

Merci ! si de ces jours de deuil et de souffrance
Notre amour avait pu tenir compte à la France,
Vous nous auriez fait pardonner

M Fréchette n'avait il pas la pièce de M. Chapman, sous les yeux en écrivant ce qui précède ? Il reproduit la même idée, dans les mêmes termes, la tête en bas. M. Chapman commence par *nous lui pardonnons* et poursuit par *jour de souffrance* ; M. Fréchette commence par *jour... de souffrance* et termine par le mot *pardonner*. M. Chapman pardonne parce que la France *tend des palmes* ; M. Fréchette pardonne, parce que la France *donne des hommes* comme M. Picault.

* * *

Le 23 octobre suivant, — qu'il se gaspille de l'argent, pour des fins plus ou moins légitimes ! — nouveau banquet en l'honneur d'un homme célèbre, M. Auguste Vermond, député de Seine-et-Oise, à l'occasion de son passage au Canada. Messieurs Chapman et Fréchette avaient écrit quelques vers pour la circonstance :

M. Chapman y dit, entre autres choses :

L'humanité gémit sous des jougs centenaires :
La France tout à coup fait gronder ses tonnerres,
Et, volcan qui vomit une lave d'airain,
Elle secoue au vent les tours de la Bastille,
Et l'astre de juillet à l'horizon scintille,
La sainte liberté rouvre son vol serein !

Nous n'avons pas à considérer ici les idées du poète, ce qui nous importe, c'est de savoir si le lauréat jettera de nouveau ses regards sur M. Chapman. Mais, oui ! Ouvrez la " Légende d'un Peuple, " publiée trois ans après, en 1887. Dans le poème *France*, à la page 329, nous lisons :

FRECHETTE

Quand des antiques jougs l'humanité se lasse ;
Quand il est quelque part un peuple à courir,
Qui donc à l'horizon voyez-vous accourir ?
A genoux, opprimés / c'est la France qui passe !

Antiques et centenaires se donnent la main, *l'humanité* et *l'horizon* donnent la plus franche accolade à *l'humanité*, à *l'horizon* ! Vous n'en croyez pas vos yeux ! Ce n'est pas tout, poursuivons et nous allons être édifiés.